

## L'écrit scientifique universitaire en FLE à l'ère du numérique

### University Scientific Writing in French as a Foreign Language in the Digital Age

Bacher KOUAOUCI  
Université Kasdi Merbah Ouargla / Algérie  
kouaoucibacher@gmail.com

Reçu le: 07/10/2020, Accepté le: 23/10/2020, Publié le: 25/12/ 2020

---

#### Résumé

L'apprentissage de l'écriture est l'une des finalités fondamentales de l'enseignement et sa maîtrise est une condition permettant d'arriver au plus haut échelon de la scolarité. En outre, l'écrit universitaire est au centre des préoccupations académiques. Faire acquérir une compétence en production écrite n'est pas une tâche aisée. Or, l'apprenant est plongé dans un monde numérique et partant paraît la nécessité d'une compétence numérique chez l'apprenant. Cet article s'interroge sur l'apport des outils numériques à l'écrit universitaire.

**Mots clés :** écrit en FLE - écrit universitaire - outil numérique -compétence scripturale-littérature numérique

#### Abstract

Learning to write is one of the fundamental purposes of teaching and its mastering is a condition for reaching the highest level of education. In addition, the university writing is at the center of academic concerns. And to acquire a competence in written production is not an easy task. But the learner is immersed in a digital world and suddenly the need for a numerical competence in the learner arises. This article asks about the bringing digital tools to the academic writing.

**Keywords:** writing in french as a foreign language -academic writing-numerical tool-scriptural competence-digital literacy

#### Introduction

Rédiger est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est certainement pas une tâche aisée. Le souci de l'enseignement /apprentissage de la communication écrite est récent. Cela s'explique par des considérations qui relèvent de l'histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. Tout enseignant de FLE sait bien que ses apprenants peinent souvent à écrire des textes car la production écrite est une tâche très importante, complexe et qui nécessite la mobilisation de maintes compétences de

niveaux différents .En outre, l'écrit universitaire représente une étape cruciale dans le cursus universitaire de l'apprenant qui se trouve confronté à une rédaction d'un écrit de types variés dont le but est d'explorer d'autres connaissances plus complexes en traitant un thème bien précis.Or, avec la prolifération des outils numériques ces dernières années et l'orientation des étudiants vers le monde technologique, ce qui mène la didactique du FLE vers un âge numérique, nous sommes entrés de plain-pied, surtout depuis le début du deuxième millénaire, dans l'ère numérique , ce dernier représente une autre façon de désigner notre société à travers l'information connectée au réseau web. L'université n'y échappe pas car le numérique a modifié le mode d'accès au savoir ,de production et de diffusion de ce savoir .Grace à sa très grande vitesse de transmission ,au temps d'accès ,aux informations très court et à son puissant débit, l'outil informatique est capable de fournir aux utilisateurs en un clic de multiples sources d'informations, immédiates, variées, massives et disponibles pour diverses exploitations .Le présent article s'interroge sur l'apport de l'outil numérique à la compétence scripturale, en l'occurrence, à la rédaction universitaire et à la motivation de l'apprenant dans la production écrite ainsi que sur les compétences à acquérir par l'étudiant chercheur qui doit être sur la même longueur d'onde avec le monde numérique qui ne cesse de s'innover de jour en jour.

## **1-Problématique de l'écrit en FLE**

Méthodologiquement parlant ; maintes raisons conduisent à conférer à la production écrite une place croissante.

### **1-1 –La dimension communicative de l'écrit**

Dans l'approche communicative, l'entrée dans la langue se fait par la prise en compte des situations de communications censées correspondre aux besoins des apprenants. Placé par le biais d'une séquence d'enseignement dans une situation requérant de sa part un comportement communicatif où il doit acquérir des compétences linguistiques et culturelles, qui lui permettent de faire face et d'adopter le comportement adéquat. Ce qui met en avant les nécessités de la communication comme moyen d'accès à la langue et à la culture et c'est justement ce qui a permis à l'écrit d'occuper une place prépondérante quand jusqu'alors, la didactique du FLE était placée sous le règne de la priorité à l'oral.

### **1-2 De la centration sur l'apprenant à la centration sur l'apprentissage**

La première génération de l'approche communicative avait accordé à l'écrit un statut privilégié dû à la prise en compte des besoins de l'apprenant. En FLE l'écrit en compréhension et en production, va se prêter à l'élaboration de stratégies prenant en compte les données de la communication. Développer les compétences scripturales des apprenants en FLE peut également modifier

radicalement leur rapport à cette langue étrangère par le travail que suppose la mise à l'écrit. Vygotski (1937/1985 : 260) affirme que : *« Le langage écrit est précisément l'algèbre du langage. Et de même que l'apprentissage de l'algèbre n'est pas une répétition de l'étude de l'arithmétique mais représente un plan nouveau et supérieur de développement de la pensée mathématique [...] le langage écrit permet à l'enfant d'accéder au plan abstrait le plus élevé du langage, réorganisant par la même aussi le système psychique antérieur du langage oral ».*

## **2- L'écrit universitaire**

Pour Jean Ferreux(2009) : *« un écrit universitaire, c'est d'abord un texte marqué par son rapport hiérarchique entre l'étudiant et son directeur, et plus généralement entre l'étudiant et l'académie et ayant pour principale finalité sa « canonisation » au moment de la soutenance, il doit se plier aux exigences et aux préférences subjectives des membres du jury, ultime lectorat du thésard »*

L'écrit universitaire est donc, selon Jean Ferreux, le fruit d'une collaboration entre un étudiant et son directeur dans un cadre académique ayant comme finalité une présentation, devant un public, le résultat de cette collaboration. Selon Michelle Echkenchwiller(1995) : *« Un écrit universitaire marque une époque, représente un maillon d'une chaîne de recherche, un morceau d'un puzzle, une contribution modeste ; il apporte une pièce de plus à l'édifice des sciences ».*

Pour Michelle Echkenchwiller(1995), l'écrit universitaire est donc une contribution à la recherche qui demeure indispensable. C'est une partie qui constitue un tout et dont la science ne peut se priver, mais aussi le fruit de l'université qui, grâce à tous les moyens déployés pour la recherche, permet aux chercheurs d'avancer dans leurs travaux et contribuer avec les laboratoires auxquels ils dépendent au développement de la recherche scientifique. En outre L'écrit universitaire se présente sous plusieurs formes:

**2-1 Les écrits académiques** que les étudiants sont amenés à produire tout au long de leur cursus universitaire et qui servent à évaluer leurs connaissances et valider leurs études. Ces écrits se présentent sous forme de copies d'examens ou des tâches produites dans le cadre d'une évaluation intellectuelle.

**2-2 Les écrits qui initient et préparent l'étudiant à la recherche** qui concrétisent un travail de recherche de fin de cycle comme le mémoire ou la thèse.

**2-3 Les écrits des chercheurs (docteurs et professeurs)**, présentant différents travaux comme des articles scientifiques, des rapports de recherches etc. En tant qu'établissement scientifique académique, l'université impose ses conditions de

production de texte à l'auteur et au responsable de la revue bien que ses conditions ne se présentent pas de la même sévérité d'un établissement à un autre.

### 3-L'outil numérique

Le mot « *numérique* » est de plus en plus présent dans notre vocabulaire, il est en train de devenir un mot passe-partout qui sert à définir un ensemble de pratiques qui caractérisent notre quotidien et dont nous avons peut-être encore du mal à saisir la spécificité. Mais qu'est-ce que le numérique précisément ? L'adjectif « *numérique* » vient du latin « *numerus* » qui signifie nombre ou multitude et donc représentation par nombres, le numérique désigne maintenant les technologies de l'information et de la communication TIC.

Au fil des années, plusieurs expressions ont été utilisées pour parler de l'ensemble des pratiques et des possibilités qui ont émergé grâce au développement des technologies. On a souvent parlé de « *nouvelles technologies de l'information et de la communication* » ou de « *nouveaux médias* », ou encore « *environnement virtuel* ». Or, s'il est vrai que nous communiquons et que nous nous informons aujourd'hui surtout avec l'ordinateur, il serait réducteur de dire que le numérique n'est que cela.

#### 3-1 Tice –tic

L'acronyme TIC signifie technologies de l'information et de la communication et s'est progressivement substitué aux nouvelles technologies. Il renvoie aux deux principales potentialités des systèmes informatiques ; l'accès de manière délocalisée, à une grande quantité d'informations codées sous forme numérique et la communication à distance selon diverses modalités que nous permettaient pas les technologies antérieures la plus populaire étant la toile mondiale ou internet.

Les TICE sont les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement. La didactique des langues, plus que d'autres disciplines, s'est toujours intéressée aux technologies, ne serait-ce que celles-ci permettent de faire entrer le monde extérieur dans la salle de classe et distinguer la fonction d'information qui permet l'accès délocalisé à des ressources multimédias authentiques et la fonction de communication qui permet aux acteurs enseignant /apprenant d'entrer en contact à distance. Selon Y.Bertrand les TIC sont : « *l'ensemble des supports, d'outils, d'instruments, d'appareils, des machines, des procédés, des méthodes ou des programmes résultant de l'application systématiques des connaissances scientifiques dans le but de résoudre des problèmes pratiques* ».

Donc les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement sont l'ensemble des appareils introduits dans la didactique dans lesquelles figure l'ordinateur plus que d'autre outils, pour l'objectif d'organiser

l'enseignement et faciliter la tâche pour les enseignants et les apprenants, ainsi que pour faciliter la recherche, l'obtention et la transmission du savoir.

#### **4-Intégration des tice dans l'enseignement du fle**

Pour Bourguignon (1994) : « *Par intégration, nous entendons toute insertion de l'outil technologique, au cours d'une ou plusieurs séances, dans une séquence pédagogique globale, dont les objectifs ont été clairement déterminés. Pour chaque phase les modalités de réalisation sont explicitées en termes de prérequis, d'objets, de déroulement de la tâche, d'évaluation, afin que l'ensemble constitue un dispositif didactique cohérent* ».

Mangenont (2000) quant à lui affirme que : « *l'intégration (des Tice), c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages* ». En outre cette efficacité présuppose qu'il y ait :

Des gains en termes de temps d'apprentissage, de réduction de taille des groupes, d'activités plus grandes de chaque apprenant, d'appropriation meilleure et finalement de motivation de l'apprenant.

Les TICE favorisent chez l'apprenant un nouveau mode d'acquisition des savoirs et des savoir-faire car elles permettent notamment:

- D'accrocher et motiver les TIC tendent à susciter l'intérêt et la motivation des apprenants.
- De co-construire ses connaissances: les chercheurs socioconstructivistes s'accordent tous sur le fait que les interactions sociales favorisent en grande partie l'apprentissage et les TIC se révèlent être d'un grand soutien aux interactions
- D'améliorer ses capacités cognitives : Les différents usages de l'ordinateur et de l'Internet permettent également d'améliorer les productions des apprenants en favorisant la réflexion
- Apprendre en autonomie

#### **5-Apport de l'outil numérique à la compétence scripturale**

L'outil numérique semble soutenir la compétence scripturale sur quatre niveaux distincts :

##### **5-1 l'outil numérique et le processus scriptural**

La majorité des modèles éclairant le processus scriptural s'accorde sur le fait que le processus d'écriture est éminemment cognitif et non- linéaire. Ce faisant, l'acte d'écrire comprend des stratégies de correction et de révision concomitante à la rédaction. A ce titre, l'écriture à l'ordinateur implique un changement radical du rapport au texte. En effet, les tic sont propices à la « *dé linéarisation* » de la production écrite puisqu'elles en gèrent toutes les phases en même temps dispensant de parcourir celles-ci dans un ordre fixe. Les tic s'offrent

ainsi comme un support plus adéquat à l'écriture dans la mesure où elles intègrent des fonctions de rédaction et de révision plus variées et moins cloisonnées.

## **5-2 L'outil numérique et le produit scriptural**

Les recherches sur l'apport des TIC au développement de la compétence scripturale présentent des analyses intéressantes comme celles de Goldberg, Russel et Cook 2003 et de Rogers et Graham 2008 elles indiquent un apport significatif des TIC sur la quantité et la qualité des écritures des élèves du primaire et du secondaire. Ces chercheurs soulignent aussi le potentiel itératif et interactif et social des TIC dans une activité d'écriture.

## **5-3 L'accès à des ressources pour soutenir la compétence scripturale**

L'outil numérique offre une variété de ressources susceptibles de soutenir la compétence scripturale ; il y'a tout d'abord les dictionnaires, les grammaires et les conjugueurs en ligne que l'apprenant peut utiliser durant le processus d'écriture. Ces ressources permettent d'alimenter et de répondre à des questionnements qui se présentent au fur et à mesure et de pousser plus loin les réflexions des apprenants et d'acquérir des stratégies d'écriture plus efficaces.

Citons aussi les logiciels amenant les apprenants à effectuer des exercices reliés à la maîtrise d'une langue avec des corrections en ligne.

## **6- Les TIC et la motivation à écrire**

Selon Graham et Rogers (2008), la motivation serait un facteur qui influence l'écriture encore plus que les processus cognitifs déployés par le scripteur en cours de rédaction. Dès lors, réussir à motiver l'apprenant apparaît prépondérant. Or plusieurs études (Passey, Rogers, Machell et Mc Hugh 2004) tendent à démontrer que les TIC ont une influence motivationnelle certaine sur la compétence scripturale par rapport à l'écriture traditionnelle, notamment par leur caractère interactif. Le caractère innovant que représentent les TIC en éducation semble à lui seul susciter l'intérêt des apprenants. Autrement dit, la motivation des apprenants résulte davantage de l'outil utilisé que du contenu enseigné, ce qui rendrait les apprenants plus enclins à s'engager dans les tâches d'écriture qui leur sont associées dans le cadre d'activités TIC.

Complémentairement à cette première source motivationnelle éducative, une deuxième semble intervenir. En effet, au-delà de leur caractère innovant, les TIC semblent permettre le renouvellement des formules pédagogiques « traditionnelles », ce qui ouvre de nouvelles perspectives d'apprentissage, lesquelles susciteraient l'intérêt des apprenants. La motivation des apprenants à utiliser les TIC pour écrire, bien qu'elle reste élevée tout au long de l'année, ne semble pas uniquement soutenue par des motifs éducatifs. L'aspect ludique apparaît comme une autre source de motivation, laquelle n'est pas toujours conciliable avec les visées pédagogiques souhaitées par les enseignants.

## 7-La littéracie numérique

La littératie numérique résulte de la juxtaposition des termes « littératie » et « numérique ». Elle se définit en deux temps. La littératie est définie par l'OCDE comme : « *l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités* ». Le terme « numérique » est un terme polysémique. Il recouvre plusieurs notions : l'informatique, la technologie, l'information, le visuel et la communication. La littératie numérique s'apprécie comme la capacité d'un individu à participer à une société qui utilise les technologies de communication numériques dans tous ses domaines d'activité.

Au sens le plus large, la littératie est un outil dynamique qui permet d'apprendre et de se développer tout au long de la vie. Les recherches insistent sur l'importance de compétences critiques d'ordre cognitif et de compétences et connaissances techniques dans la littératie numérique, qui permet d'accéder à l'information, de la gérer, de l'intégrer, de l'évaluer, et de la créer. La représentation ci-dessous illustre cette définition. Hébert et Lépine (2012) ont analysé 38 définitions de la notion collectées dans la littérature scientifique francophone. Ils ont identifié, au-delà de la diversité des définitions, dix « valeurs ajoutées » par le terme. Leur étude révèle entre autres que la notion de littératie permet de penser « les objectifs et enjeux personnels, professionnels, socioculturels liés à l'appropriation de l'écrit » (p. 35). Elle se retrouve donc au cœur des réflexions sur l'exclusion sociale et sur les relations entre individu et société. Les deux auteurs constatent que « *la littératie retient l'attention des chercheurs parce qu'elle touche le développement intégral de la personne dans une visée émancipatrice que le savoir lire-écrire de base n'a pas toujours* » (p.16). Par ailleurs, ils notent que la notion de littératie permet d'inclure, au-delà de la question des compétences et des pratiques, celle des représentations et des attitudes des locuteurs, auxquels elle permet de s'intéresser dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie. Enfin, la notion de littératie invite à penser le développement des compétences langagières en prenant en compte la diversité des contextes et des supports de socialisation langagière. Elle invite notamment à dépasser l'opposition ancienne entre écrits dits « littéraires » et écrits dits parfois « ordinaires » et à penser l'articulation entre les compétences et les pratiques relevant de la communication orale et celles relevant de la communication écrite.

## Compétences en technologies de l'information et de la communication



Figure 1 – Les composantes de la littératie numérique

### 8- L'Outil numérique soutient l'écrit universitaire

Il est généralement reconnu que l'ordinateur a profondément modifié tant les processus que les situations d'écriture. On lui a successivement prêté différents atouts pédagogiques, au fur et à mesure qu'évoluaient les différents outils logiciels et ensuite le réseau Internet. En distinguant cinq grands types d'apports de l'ordinateur à la production écrite : l'ordinateur comme machine à écrire perfectionnée, les logiciels d'aide à l'écriture, le lien lecture-écriture grâce à l'accès à des textes authentiques, l'apparition de nouvelles formes d'écrit interactif (Anis, 1998), la socialisation des écrits et l'écriture collaborative à travers Internet. Ces apports, s'ils sont apparus successivement, ne se sont pas éliminés les uns les autres mais bien plutôt cumulés. Nous nous focalisons sur les logiciels d'aide à l'écriture.

#### 8-1 Les logiciel d'aide à l'écriture

Selon Mangenot : « *tout un espace restait à explorer entre les tutoriels ou exercices autocorrectifs, qui ne laissent guère de place à l'enseignant, et les logiciels outils comme le traitement de texte, qui au contraire exigent beaucoup de lui de par l'absence de pistes pédagogiques ; c'est cet espace que viennent combler les logiciels d'aide à l'écriture* » Si l'on considère les trois étapes récursives des processus rédactionnels, la planification, la mise en mots et la révision, les logiciels d'aide à l'écriture ont pour la plupart concerné la première et la troisième. Ainsi, Daiute (*op. cit.*), Scardamalia et Bereiter (1986), Williams (1991) évoquent-ils tous des « prompting programs », messages produits par le système qui viennent relancer le scripteur durant la phase de planification (« pre-writing ») ou de révision (« post-writing »). Williams (*op. cit.*) décrit notamment *Ruskin*, un logiciel expérimental d'aide à la révision comportant des « règles de style » dépendant de « variables contextuelles », elles-mêmes définies par un questionnement de l'utilisateur. Les correcteurs syntaxiques dont sont aujourd'hui pourvus tous les traitements de texte constituent également une aide à la révision. Concernant l'étape de la mise en mots, un certain nombre de didacticiels comportant un mécanisme de génération automatique sont classés et décrits dans Anis et Temporal-Marty (1990) puis dans Mangenot (1996a). Ces logiciels



comportent un « modèle » ou une « trame » textuelle, au plan morphosyntaxique, sémantique ou même pragmatique, tandis que les apprenants sont invités, selon des mécanismes divers, à « remplir les vides » de ces trames. Outre un dépassement de l'angoisse de la page blanche, un des objectifs de ces « simulations linguistiques » (Mangenot, 1996) est de faire découvrir certains fonctionnements langagiers par la manipulation. Enfin, certains logiciels plus ambitieux peuvent être considérés comme des *environnements d'écriture*, du fait qu'ils comportent, autour d'un traitement de texte, différentes fonctionnalités destinées à aider l'apprenti scripteur. Aux USA, le *Daedalus Integrated Writing Environment* a connu son heure de succès, avec ses aides à la recherche d'idées par incitations (*prompting*) et surtout son module *InterChange*, permettant aux apprenants travaillant sur un même réseau d'ordinateurs de communiquer par écrit en temps réel (clavardage). *Gammes d'écriture* (Mangenot, 1996b), version française d'un environnement italien, incorpore une bibliothèque de textes, des exercices et surtout des modules d'aide à la mise en texte fondés sur un « dialogue » avec l'apprenant puis sur la génération automatique d'un texte que l'utilisateur peut retravailler.

### **8-1-1 Google drive**

Google Drive avec Google Docs est un outil généraliste, il faut le reconnaître. Le traitement de textes offre plusieurs fonctions nécessaires aux universitaires, comme la gestion de notes de bas de page et les tableaux. L'exportation est possible aux formats docs, odt et pdf, ce qui permet facilement à chacun de reprendre le contenu et commenter sur chaque élément. La gestion des droits est assez fine, permettant d'autoriser chaque collaborateur individuellement à lire ou modifier le texte.

### **8-1-2 Scrivener**

Un logiciel de traitement de texte spécialement conçu pour les auteurs et qui permet de structurer aisément l'écrit, de gérer la documentation nécessaire ainsi que les différentes notes de travail liées à l'écriture. Son concepteur Keith Blount l'a développé au début des années 2000 pour mener son propre projet d'écriture. Écrire c'est répondre à un certain nombre de contraintes face auxquelles les habituels logiciels de traitement de texte ne sont pas toujours à la hauteur des espérances de l'étudiant chercheur et qui sont conçus pour mener une écriture linéaire, ainsi ce logiciel répond à ces contraintes ; il permet d'écrire sous la forme de multiples notes, des les disposer, comparer, réviser, assembler à volonté jusqu'à la décision d'établir le document final. Ses fonctions d'annotations du contenu permettront de marquer des passages spécifiques afin de les trouver facilement comme un bon gestionnaire d'information. Il rassemble dans un même fichier les écrits en cours, les notes de travail ainsi que la

documentation textes et images. Scrivener permet de se concentrer sur la seule écriture en attendant la compilation finale où sera traitée la mise en page.

## **8-2 La recherche documentaire**

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont profondément changé notre façon de concevoir la recherche d'information, en particulier Internet, qui met à la disposition de tout un chacun une masse d'information impressionnante. En dépit de toutes ces innovations, la bibliothèque demeure l'endroit de prédilection pour mener une recherche documentaire, car c'est là qu'on trouve les outils de recherche les plus variés et les plus sûrs. En outre, les bibliothèques universitaires offrent maintenant quantité de ressources accessibles par l'intermédiaire d'Internet. Qu'il s'agisse du catalogue ou de la consultation de bases de données, plusieurs services de la bibliothèque sont désormais offerts à distance. Le site Internet de chaque bibliothèque dresse une liste détaillée des ressources et des services en ligne qu'elle offre, en plus du catalogue.

En outre, les sites Internet des bibliothèques sont presque devenus des portails donnant accès à un nombre impressionnant de ressources, fournissant d'utiles points de départ pour des recherches. Outre les renseignements généraux sur la bibliothèque et l'accès au catalogue, les sites de bibliothèques dressent par discipline la liste des bases de données et donnent des trucs pour améliorer la recherche dans le catalogue et les bases de données. Surtout, les sites des bibliothèques proposent pour chaque discipline des guides de ressources documentaires grâce auxquels il est possible de savoir rapidement quels sont les périodiques, les sites Internet, les bases de données, les bibliographies et les ouvrages de référence pertinents pour un domaine d'études.

## **Conclusion**

L'écriture académique est le moyen de présenter les études et les résultats des recherches scientifiques dans tous les domaines de la science. Cette écriture a ses caractéristiques et son style spécifique. Les étudiants universitaires ont toujours d'améliorer leurs compétences en écriture académiques et de corriger leurs erreurs dans ce domaine, l'écrit universitaire représente l'un des objectifs majeurs de la formation académique et qui vient couronner des années d'études afin de décrocher un diplôme universitaire. En outre, l'avènement des nouvelles technologies d'information et de communication a marqué le début d'une nouvelle ère en matière de communication et de gestion des informations. Ces outils technologiques connaissent une utilisation grandissante, notamment dans le domaine de l'enseignement / apprentissage de la littératie. Nous avons essayé d'apporter quelques réponses, que nous pensons indispensables au développement

des nouvelles compétences scripturales universitaires imposées par la société numérique. Les habiletés nouvelles que nécessite l'avancement spectaculaire des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TICE) conditionnent, actuellement, la réussite des apprenants, dans tous les cycles et leur intégration dans la société. Effectivement, il nous paraît important d'affirmer l'importance de l'outil numérique pour la construction et l'optimisation d'une rédaction de recherche universitaire ainsi que pour la motivation de l'apprenant qui est fortement lié aux nouvelles technologies, et qui nécessite l'acquisition d'une compétence numérique chez l'apprenant concernant l'usage raisonné, autonome et responsable des technologies numériques et de nouveaux comportements rédactionnels. Pour cela, il serait intéressant de développer les stratégies d'écriture en exploitant le maximum possible l'outil numérique et de l'intégrer dans le processus enseignement /apprentissage dès le jeune âge afin d'acquérir une culture numérique susceptible de soutenir les apprenants dans le processus de la maîtrise d'une langue étrangère.

### Références bibliographiques

ANIS J. (1998), *Texte et ordinateur. L'écriture réinventée ?* Bruxelles, Paris : DeBoeck Université.

Bourguignon, C. 1994. « Comment intégrer l'ordinateur dans la classe de langues ». In *Micro-Savoir documents*, CNDP.

Dictionnaire didactique page 170, 171 International ICT Literacy Panel, 2002

Le français dans le monde ( multimédia, réseaux et formation) hachette edicef, juillet 1997

Eckenschwiller, M. (1995), *L'écrit universitaire*, Alger, Chihab, p.13.

Théories temporaires de l'éducation (1990 p 100)

Ferreux, J. (2009), *De l'écrit universitaire au texte lisible: conseil d'un éditeur militant à l'attention des doctorants*, <http://act.hypotheses.org/656>.

Mangenot, F. 2000. « Apprentissages collaboratifs assistés par ordinateurs appliqués aux langues ». In R.Bouchard, F. Mangenot, *Interaction, interactivité et multimédia*, Notions en questions N°5, ENS Editions, pp. 11-18.

Mangenot, F. (1996a), *Les aides logicielles à l'écriture*, Paris : CNDP

Mangenot , F. (1996a), Les aides logicielles à l'écriture, Paris :CNDP

Perrenoud,Ph. (1994), « Dix nouvelles compétences pour enseigner ; Invitation au voyage » Paris, ESF.Théories temporaires de l'éducation (1990 p 100)

### **Sitographie**

[http // :fr.wikipedia.org/Technologies de l'information et de la communication.](http://fr.wikipedia.org/Technologies_de_l'information_et_de_la_communication)

Consulté le : 20/08/2020

[http //:www.cri.ensmp.fr /denis/doc /gd\\_motivation.pdf](http://www.cri.ensmp.fr/denis/doc/gd_motivation.pdf)

Consulté le : 12/09/2020

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Numérique>

Consulté le : 12/09/2020